

arel forever

fashion style

...ou l'univers de l'élégance revisitée



Pour marquer 20 ans de bonheur entre couture, chiffons et plaisir des dames, Arlette Rutishauser change de lieu de vie. Elle a quitté la rue de Bourg lausannoise pour occuper un espace enchanteur au bord du lac. Arlette Rutishauser a transplanté sa boutique Arel au no 8 de la Grand-Rue à Lutry. Pour le bonheur de sa clientèle qui gagnera en découvertes et n'aura plus de problème de parcage.

Dans cette ancienne cave du Bourg historique, transformée, chaque alcôve a un secret. Ils portent les noms de grands créateurs comme Karl Lagerfeld, Vivienne Westwood, Christian Llinares ou Jiki dont la fabuleuse collection va des après-midi sportives aux robes soir, cocktail ou mariage en passant par le classique chic dont on ne se sépare jamais. Mais il y a aussi Ikito, la petite sœur de Jiki dont les tenues fantaisies se marient si bien avec la collection originale de Ricci Andrist et puis Ungaro Fever, Montana Blu, Thierry Mugler, Lanvin... le choix est vertigineux!

Mais à Lutry l'espace est rayonnant et donne envie de prendre son temps, de tout essayer, de se sentir belle au milieu de tant de créativité. On a envie de tout toucher. De ravissants petits sacs ici, des bijoux là, un splendide ensemble de soie légère là... la collection printemps été envahit l'espace. Cependant, avec son expérience et sa connaissance intuitive des goûts des femmes, Arlette Rutishauser et ses collaboratrices Katia et Fernanda savent, avec compétence, temps et instinct, conseiller au mieux chaque cliente. D'ailleurs certaines sont fidèles à Arel depuis plus de 20 ans, c'est dire si la boutique est bien assise.

Pour la découvrir:

Arel Forever fashion style - Grand-Rue 8 à Lutry

Tél. 021 323 78 82 - Fax 021 791 68 39

e-mail: boutique.arel@bluewin.ch



maus

2005

AREL

L'ART DE RENDRE LES FEMMES TRES BELLES

Lausanne, pour un soir, capitale de la mode. Cadre somptueux - la salle Sandoz de l'hôtel Beau-Rivage, ses colonnes antiques, sa coupole, ses médaillons -, mannequins professionnels, décor musical choisi et surtout tenues étourdissantes, en spécialiste de la mode, Arlette Rutishauser avait remarquablement fait les choses. En guise de préambule, Montana, avec sa coupe inimitable tout en lignes épurées, admirablement proportionnées, aux nuances de glaciers ou couleur lie-de-vin (ah ces tailleurs, ces doudounes irisées portées sur une tunique en chenille !) se taille un beau succès. Ce n'est qu'un début... Tablant sur Inscription Rykiel, Fabrice Karel, Mariella Burani et surtout Christian Llinarès qui, à n'en pas douter, a les faveurs de la maison lausannoise, Arlette Rutishauser alterne le court et le long, la laine et la maille, la couleur et le monochrome, l'ajusté et l'ample, la jupe et les pantalons. Sous une cape grise en cachemire on repère le rouge ardent d'une veste croisée, sous une cape frangée, le bord plissé d'un jupon transparent se dévoilant de quelques centimètres sous une longue robe fluide imprimée de carreaux en diagonale. On pense à du crêpe. C'est de la maille ! Une maille ultra-fluide, d'une féminité époustouflante qui, sous sa légèreté, cache remarquablement son jeu. Beaucoup de gris, de beige, de brun, mais aussi du kaki, du cognac, du rouge, du bordeaux... pas question, ici, de verser dans la monotonie ! Toutes les femmes doivent y trouver leur compte : de la femme-femme que le glamour inspire à l'adepte du sportswear chic, de la jeune fille qui découvre le tailleur à la mamy battante, bien décidée à valoriser sa maturité.

Applaudissant au passage des pantalons stretch et cuir s'exhibant sous des capes bordées de renard, enchaînant avec des tailleurs d'humeur carnassière (un lion s'y détache sur le



camaïeu de bleu/beige/brun des vestes, jupes, pantalons et chemisiers) et des vestes irrésistibles signées Christian Llinarès les spectateurs ne sont pas au bout de leurs surprises. Le soir s'annonce : corselet de velours lacé sur jupe longue, sur robe de velours et voile sur pantalon de velours, fourreau de crêpe aux fines bretelles de strass croisées dans le dos, redingote à col, poignets

et revers de poches en velours portés sur une robe de stretch et dentelle, modèle Empire à manches chauve-souris... l'enchantement s'achève sur une série de tenues aux décolletés ourlés d'un large trait de mailles de métal or, très souple, ornement unique et d'autant plus présent sur le fond noir.

Une mention spéciale pour les chaussures, indispensable achèvement d'une silhouette, toutes choisies chez Lorette, galerie de Bourg, 11, à Lausanne.

Boutique Arel, rue de Bourg, 11, 1003 Lausanne.

MARIE-FRANCE LONGERSTAY

novembre 1994